

On a retrouvé le professeur !

(d'après Hergé, L'Affaire Tournesol.)

TINTIN (*Au professeur*). – On vous a enfin retrouvé, professeur ! Ce n'était pas très facile... La Bordurie est décidément un pays où il ne fait pas bon trainer... Quelle aventure !

HADDOCK. – Vous avez raison, Tintin ! ... Tryphon, vous m'entendez ? On a pris beaucoup de risques pour vous libérer, mille sabords ! Mais c'est fini maintenant, nous sommes rentrés à la maison !

TOURNESOL. – J'ai l'impression d'avoir perdu quelque chose... Etrange, mon parapluie...

Milou se met à japper.

HADDOCK (*Enervé*). – Tonnerre de Brest ! Quel parapluie ? Vous n'avez rien perdu d'autre, j'espère ?

TOURNESOL. – Comment ça, mon père ? Mais ça n'a rien à voir avec mon pauvre père ! Je vous parle de mon parapluie... C'est très embêtant tout ça !

TINTIN. – Ne vous inquiétez pas, professeur ! Nous avons aussi récupéré votre parapluie... Milou s'**en** est souvenu avant d'embarquer... Il l'a retrouvé...

HADDOCK. – ... Aux objets trouvés ! Ah !... Tout ça pour un satané parapluie de rien du tout ! On a presque raté notre avion pour un *pépin* !

TOURNESOL. – Des pépins ? Que voulez-vous dire ? Moi, je n'ai pas de problèmes tant que je retrouve mon cher parapluie...

HADDOCK (*En colère*). – Vieille baderne !



Tournesol démonte le manche de son parapluie, mais le microfilm qu'il recherche n'est pas dedans. Il réfléchit quelques instants.

TOURNESOL (*Content de lui*). – Ah ! Je me souviens maintenant ! Le microfilm est resté dans ma chambre... Je l'avais laissé au château par précaution !

HADDOCK (*Très énervé*). – Par précaution ? Moule à gaufres ! Espèce de vieux maboul ! Vous avez perdu la tête, mille milliards de mille sabords !

TOURNESOL. – C'est ce que je vous dis, capitaine ! Personne n'est mort et je vais détruire mon microfilm immédiatement !

On a retrouvé le professeur !

(d'après Hergé, L'Affaire Tournesol.)

TINTIN (*Au professeur*). – On vous a enfin retrouvé, professeur ! Ce n'était pas très facile... La Bordurie est décidément un pays où il ne fait pas bon trainer... Quelle aventure !

HADDOCK. – Vous avez raison, Tintin ! ... Tryphon, vous m'entendez ? On a pris beaucoup de risques pour vous libérer, mille sabords ! Mais c'est fini maintenant, nous sommes rentrés à la maison !

TOURNESOL. – J'ai l'impression d'avoir perdu quelque chose... Etrange, mon parapluie...

Milou se met à japper.

HADDOCK (*Enervé*). – Tonnerre de Brest ! Quel parapluie ? Vous n'avez rien perdu d'autre, j'espère ?

TOURNESOL. – Comment ça, mon père ? Mais ça n'a rien à voir avec mon pauvre père ! Je vous parle de mon parapluie... C'est très embêtant tout ça !

TINTIN. – Ne vous inquiétez pas, professeur ! Nous avons aussi récupéré votre parapluie... Milou s'**en** est souvenu avant d'embarquer... Il l'a retrouvé...

HADDOCK. – ... Aux objets trouvés ! Ah !... Tout ça pour un satané parapluie de rien du tout ! On a presque raté notre avion pour un *pépin* !

TOURNESOL. – Des pépins ? Que voulez-vous dire ? Moi, je n'ai pas de problèmes tant que je retrouve mon cher parapluie...

HADDOCK (*En colère*). – Vieille baderne !



Tournesol démonte le manche de son parapluie, mais le microfilm qu'il recherche n'est pas dedans. Il réfléchit quelques instants.

TOURNESOL (*Content de lui*). – Ah ! Je me souviens maintenant ! Le microfilm est resté dans ma chambre... Je l'avais laissé au château par précaution !

HADDOCK (*Très énervé*). – Par précaution ? Moule à gaufres ! Espèce de vieux maboul ! Vous avez perdu la tête, mille milliards de mille sabords !

TOURNESOL. – C'est ce que je vous dis, capitaine ! Personne n'est mort et je vais détruire mon microfilm immédiatement !